

# ARNOLD FOKAM

Né en 1996 à Kumba, ville anglophone du Sud-Ouest du Cameroun, Arnold Fokam raconte une enfance contrastée où la douceur côtoie la violence. Une enfance studieuse et discrète, comme s'il avait fallu se faire tout petit pour échapper aux violences du père. Déjà, pourtant, l'enfant trouve une échappatoire dans la création.

Pour Fokam, le point d'entrée sera l'élément qui a permis la vie sur terre : l'eau. Si son univers artistique n'était pas encore pleinement défini durant ses études, sa sensibilité s'est néanmoins construite autour de cet élément, omniprésent dans ses dessins d'enfance, où prenaient forme des paysages aquatiques et des personnages de science-fiction dotés de pouvoirs sous-marins.

Diplômé en arts plastiques et histoire de l'art à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala à Nkongsamba en 2017 et 2020, Arnold Fokam poursuit cette réflexion sur les rapports entre le corps et l'eau, entre les humains et un élément qui leur est vital mais qu'ils refusent de protéger comme ils le devraient. Son travail s'ouvre vers une pratique pluri-disciplinaire qui explore la photographie, la peinture, l'assemblage, la création sonore ainsi que l'installation. Artiste du rêve et de l'utopie, son travail possède une dimension spirituelle, culturelle et écologique.

Arnold Fokam est lauréat du Prix Goethe Découverte 2020 / Arts visuels, du Prix Découverte des Ateliers SAHM et du Prix Barthélémy Togo en 2023. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et publiques, telles que celles du Goethe Institut et du Centre d'Art Contemporain Doual'art.



**PICK THE GARBAGE AND LET THE FLOWER BLOOM, 2025**  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
50 x 40 cm

Signée et datée en bas à droite



Vit et travaille à Douala, Cameroune

### Exposition personnelles

2025

« Le chant des invisibles : une écologie intime », Galerie Bolo, Douala, Cameroun

2023

« Aqualyre : les voix de l'eau » Institut français, Douala, Cameroun

2022

« Antinomie Singulière » Galerie Bolo

### Expositions collectives

2026

«Au bord des mondes», Le Printemps, Festival Arles OFF, Arles, France

«Afroblue», Fondation Blachère, Bonnieux, France

Art Brussels 2026, Galerie PERSON

« Crocodiles : Spiritualité, rites et survie à l'ère de l'Anthropocène», Galerie PERSON, Bruxelles, Belgique

2025

« Lagos Photo Festival », Lagos, Nigeria

« Absences incarnées », Galerie PERSON, Paris, France

2024

« Quand la jeunesse cultive l'art », Fondation MAC A, Asilah, Maroc

« Immersions, mythologies aquatiques », Galerie PERSON - AKA A, Paris, France

« Biennale de Dakar, OFF 2024 », Bandjoun Station, Dakar, Sénégal

« Biennale de Dakar, OFF 2024 », Les ateliers Sahm, Dakar, Sénégal

« Les Rencontres africaines de la photographie de Bamako 2024 », Bamako, Mali

2023

« A Corps Pluriels » Galerie Texaf Bilemebo, Kinshasa, RDC

« Talent 237 » AKA A, Paris, France

« Visibles » Galerie le réservoir, Montpellier, France

« Art 4 All -Water 4 All » Casino Luxembourg

« JYENWE : ce qui nous reste » Bandjoun Station

2022

« Dicokam » Galerie 193, Paris, France

2021

« RAVY (rencontres des arts visuels de Yaoundé), CIPCA LAB Gallery

« Prospective » Galerie du Goethe institut

« Save legacy » Libre Académie des Beaux-Arts, Douala, Cameroun

« What Water? One for All » Carré des artistes Luxembourg

2020

« Trait d'union, bushman café », Côte d'Ivoire

« ART 2020 », Doual'art

2019

« Douala Art Fair »

## Références

2025

« The Ocean Manifesto », Under the direction of Caroline Ha Thuc, 328 pages , JBE Books

« J'essaie de  
créer une  
connexion  
avec le  
spectateur,  
une  
connexion  
qui permette  
d'établir de  
nouveaux  
liens »



Vue de l'exposition «Afroblue», 2026, Fondation Blachère, Bonnieux, France

# SÉRIE « PROCESSIONS »

Arnold Fokam entretient depuis toujours un rapport d'attraction envers l'élément liquide. Influencé par les travaux de Bill Viola lorsqu'il est encore étudiant, c'est en 2020, lorsqu'il s'installe à Douala, qu'il prend conscience des enjeux liés à l'eau.

Depuis 2022, il développe une réflexion continue sur le lien entre le corps humain et l'eau, élément vital mais menacé. Issu du peuple bamiléké, Arnold Fokam n'entretient pas non plus, à l'origine, un rapport spirituel avec cet élément comme c'est le cas pour les Sawa du littoral camerounais qui, chaque année au mois de décembre organisent un rituel rassemblant tous les peuples côtiers autour du fleuve Wouri, le Ndongo.

Dans le cadre de ses recherches, Fokam s'est intéressé aux différents cultes liés à l'eau et, plus largement, aux multiples perceptions de la divinité Mami Wata en Afrique. Autour de cette figure, il a cherché à s'éloigner des représentations occidentales dominantes qui, en matière de figuration, associent systématiquement la divinité aquatique à un corps de femme prolongé par une queue de poisson. « Chez les Ijaw du delta du Niger, il s'agit plutôt d'une hybridation

entre des formes humaines et des formes aquatiques inspirées des hippopotames ou des crocodiles », explique-t-il. En 2024, cette mythologie Ijaw est à l'origine de la série Processions, mêlant sculpture, performance, photographie et peinture.

Lors d'une résidence à Brazzaville, en République du Congo, Arnold Fokam réalise un masque cimier « crocodile » en carton — matériau étroitement lié à la société de consommation et au transport compulsif d'objets à travers le monde — inspiré des masques Ijaw. Il porte ce masque lors d'une performance sur les rives du fleuve Congo, évoquant une procession funéraire dédiée aux esprits de l'eau. Traduite en images, la performance est ensuite transformée par impression photographique et ajouts picturaux. Le visage masqué, encadré de feuilles et d'algues interminables, Fokam se métamorphose en une entité à la fois humaine, animale et végétale : tantôt prosternée face au corps d'un poisson agonisant, tantôt errante entre les côtes dénudées d'un squelette de baleine, tantôt entourée des ombrelles translucides d'une multitude de méduses.



**1. SÉRIE «PROCESSION», 2024**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**2. SÉRIE «PROCESSION», 2024**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**3. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m<sup>2</sup>

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



**4. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m<sup>2</sup>

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



**5. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m<sup>2</sup>

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



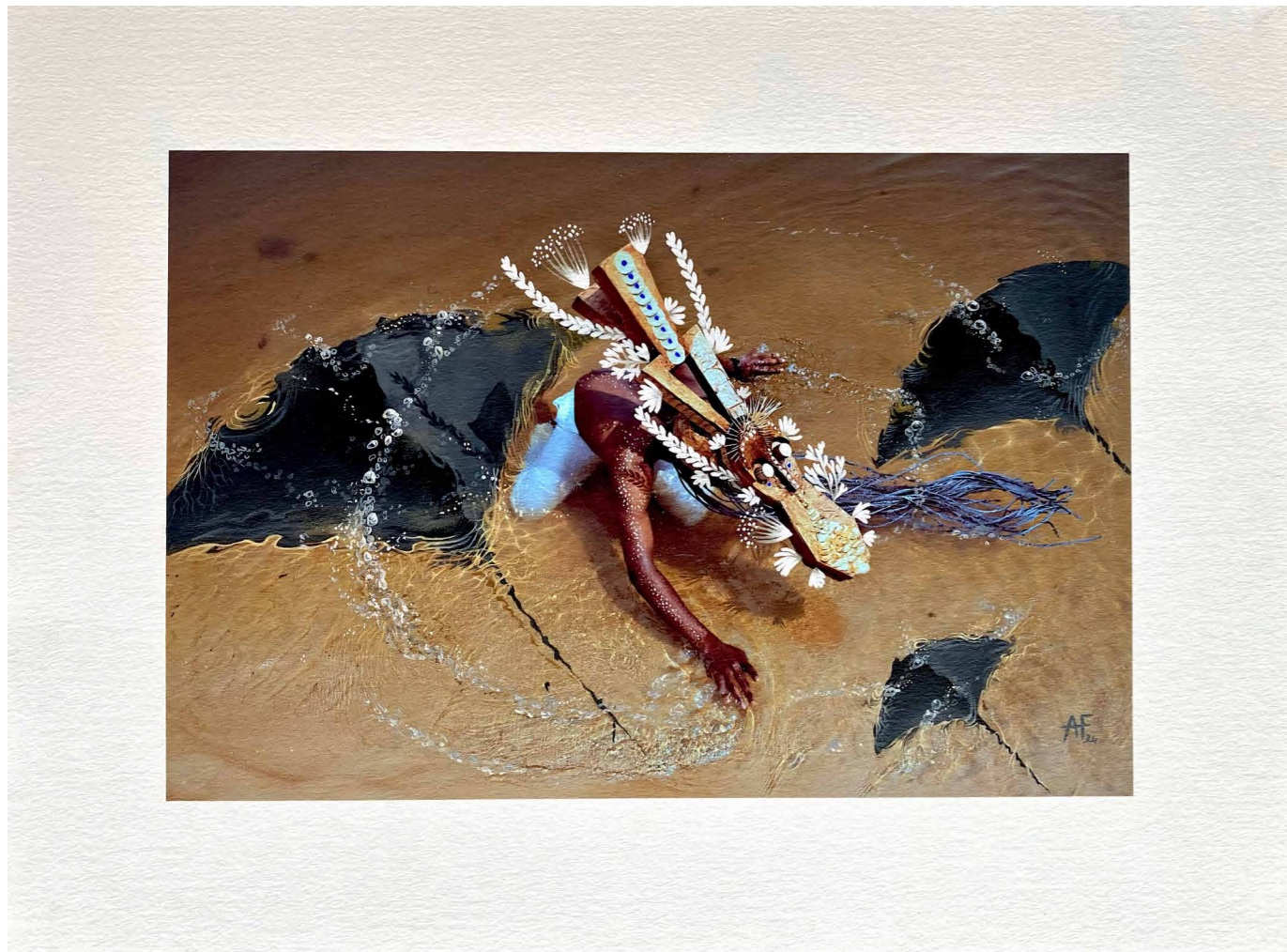
**6. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

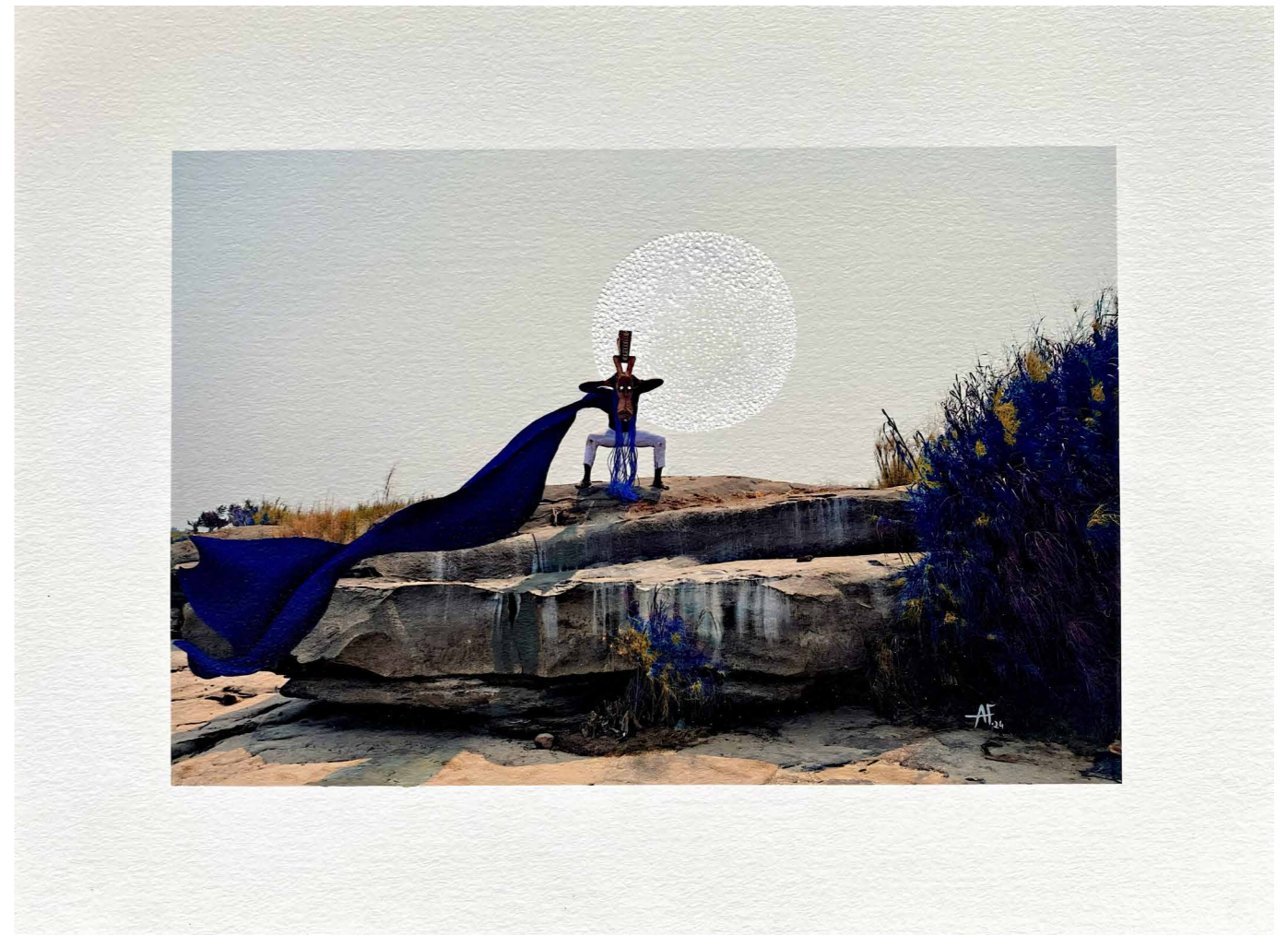
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m<sup>2</sup>

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

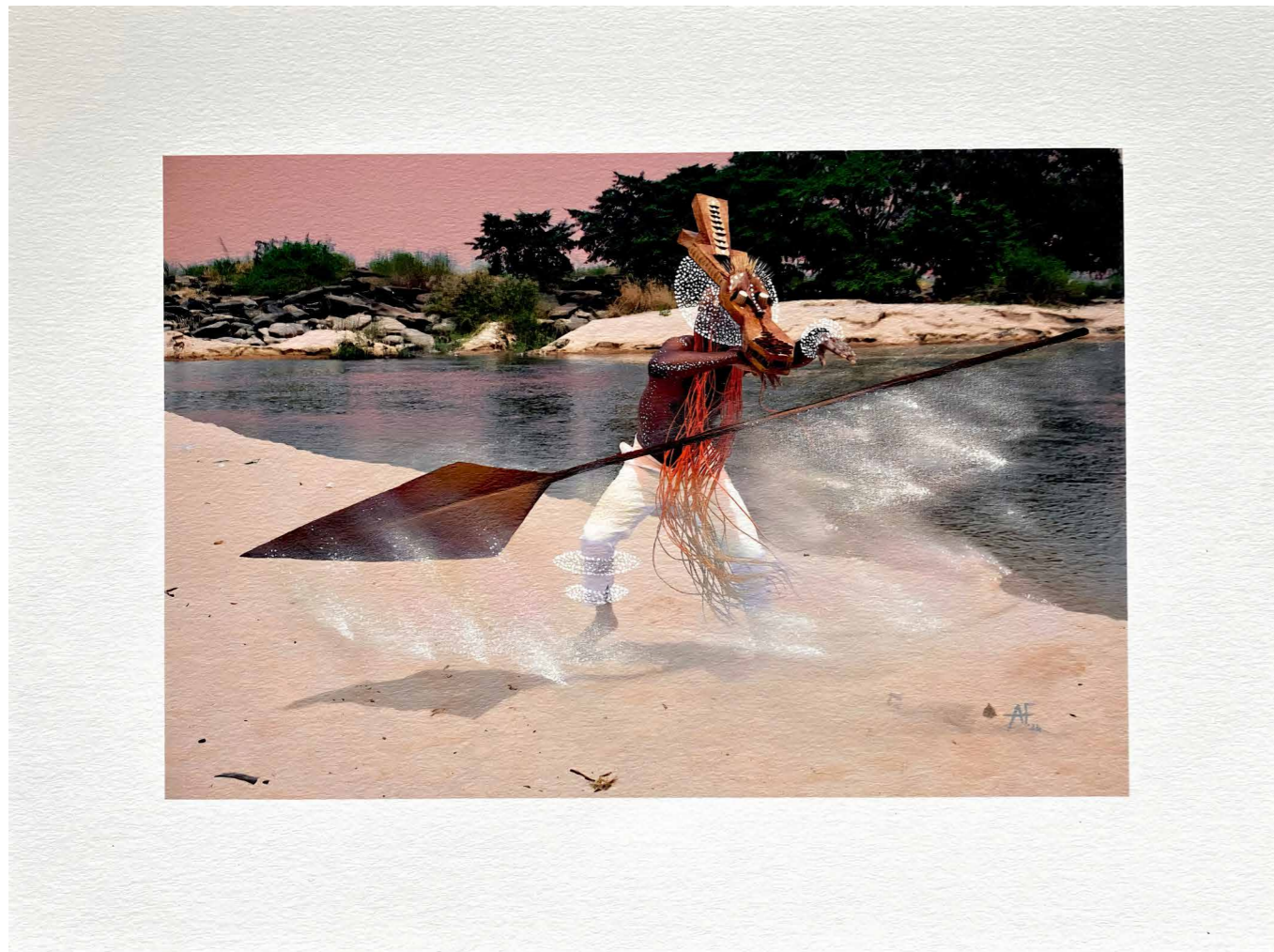
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**7. SÉRIE «PROCESSION», 2024**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**8. SÉRIE «PROCESSION», 2024**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



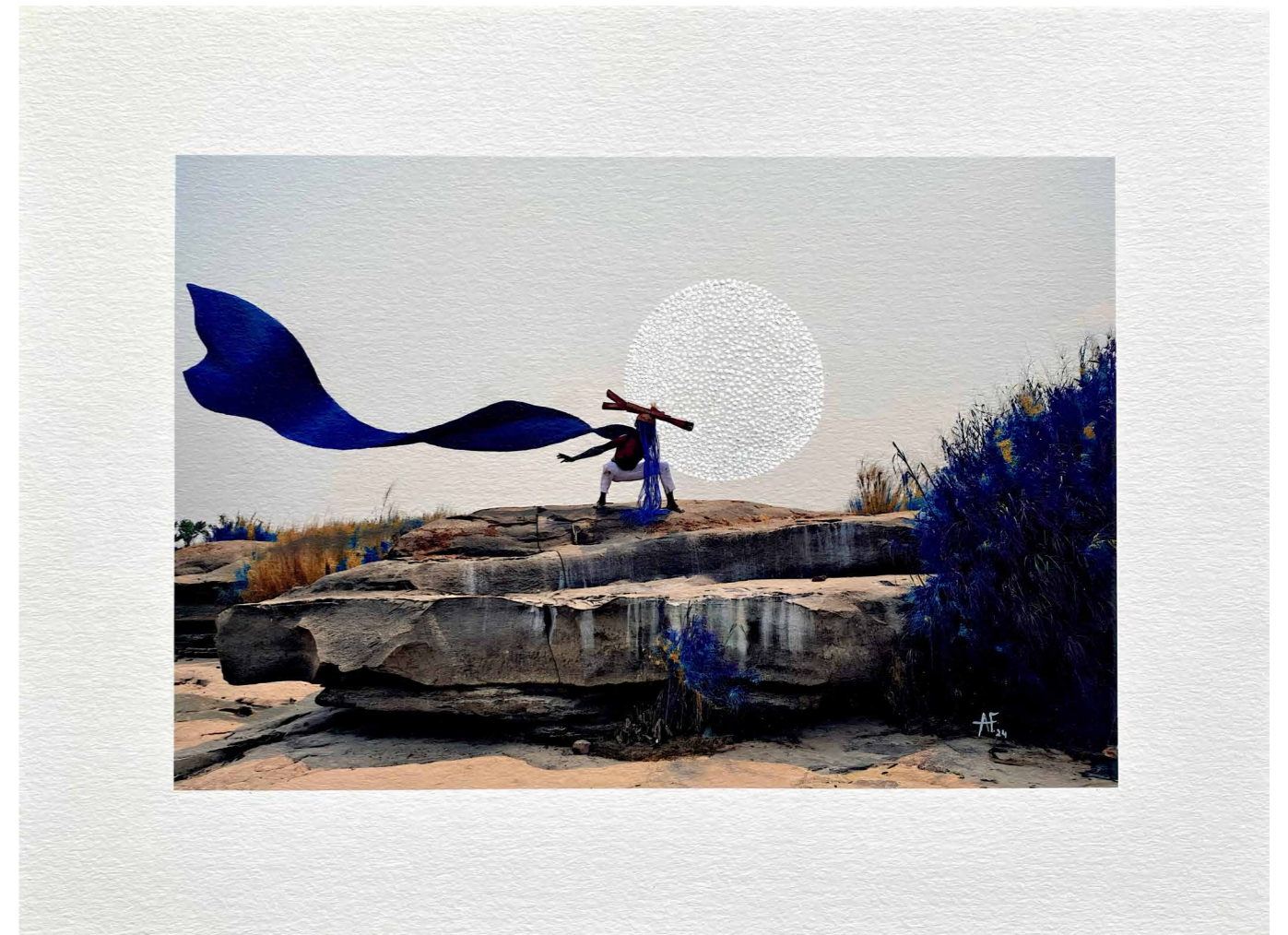
**9. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



**10. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



**11. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



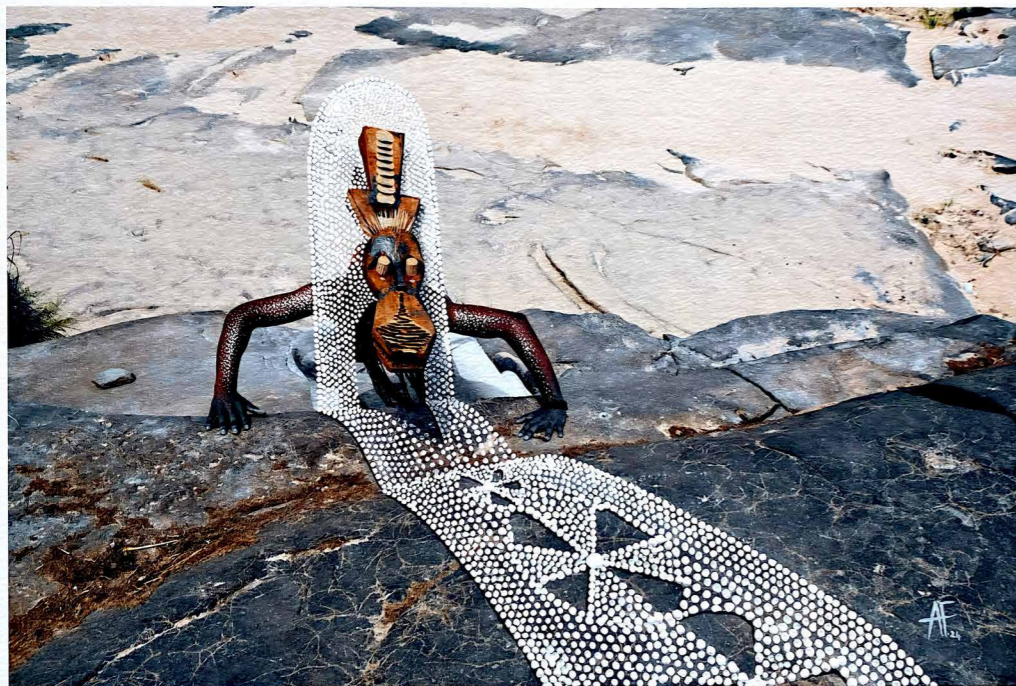
**12. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



**13. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



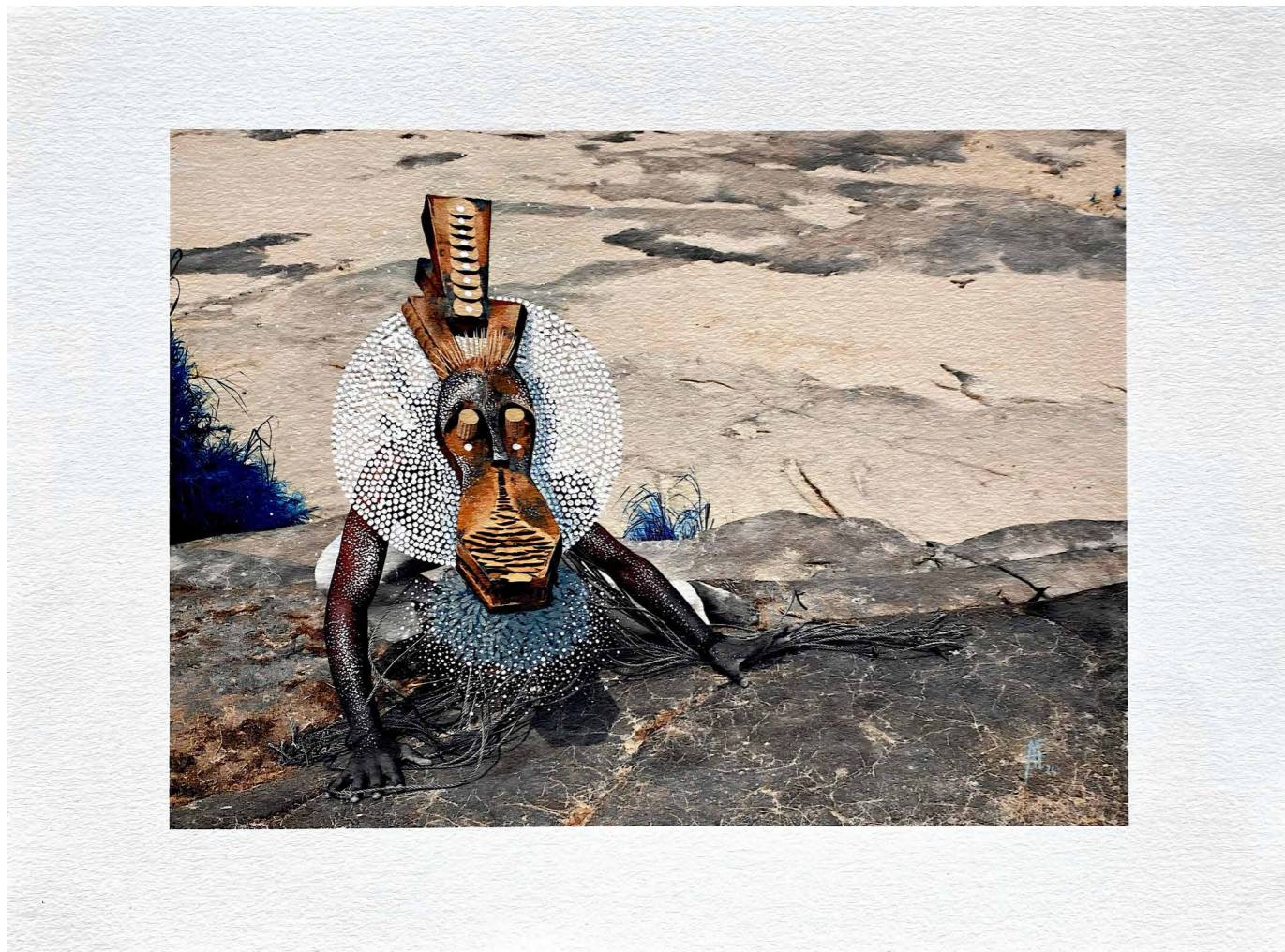
**14. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

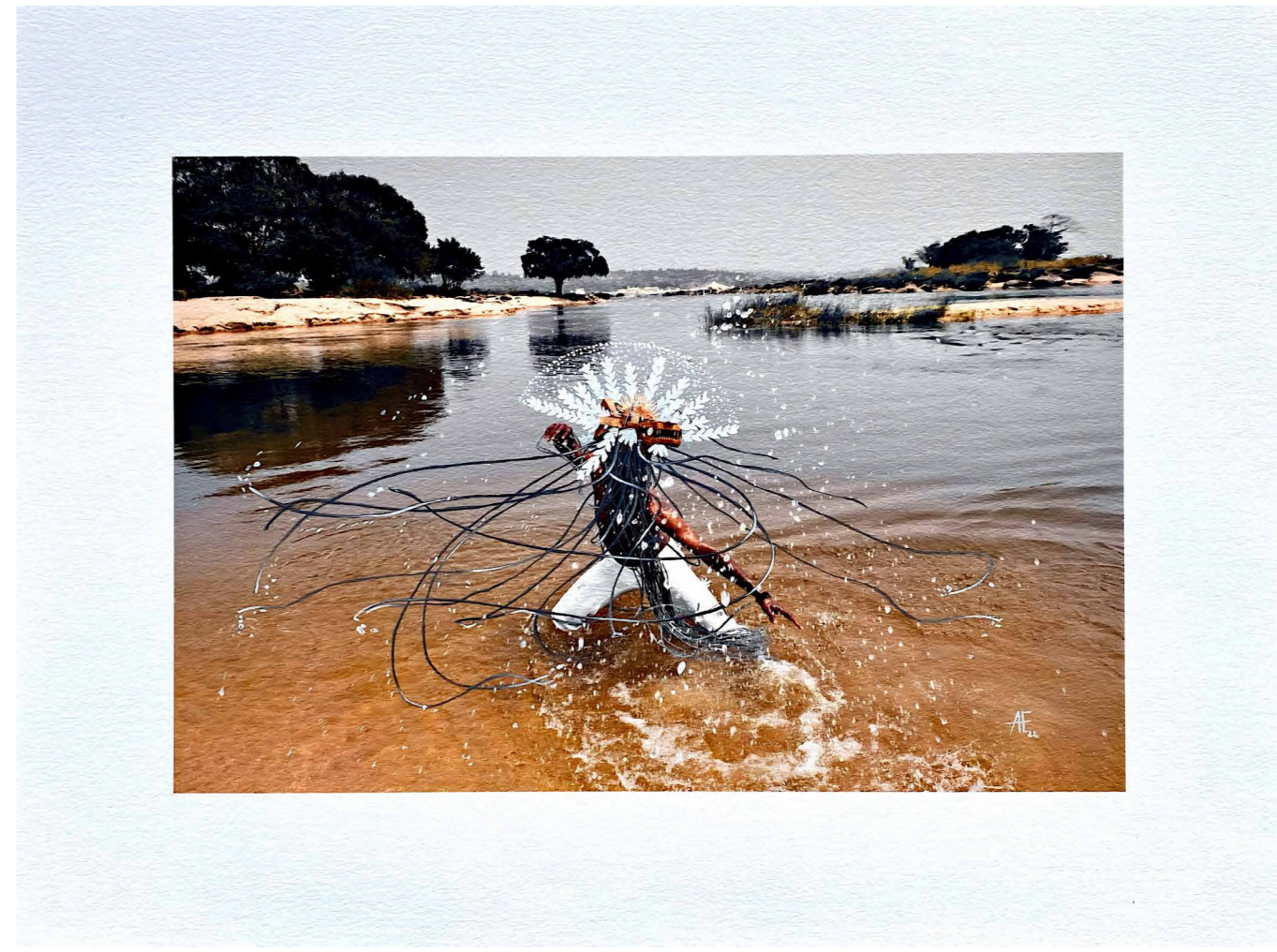
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

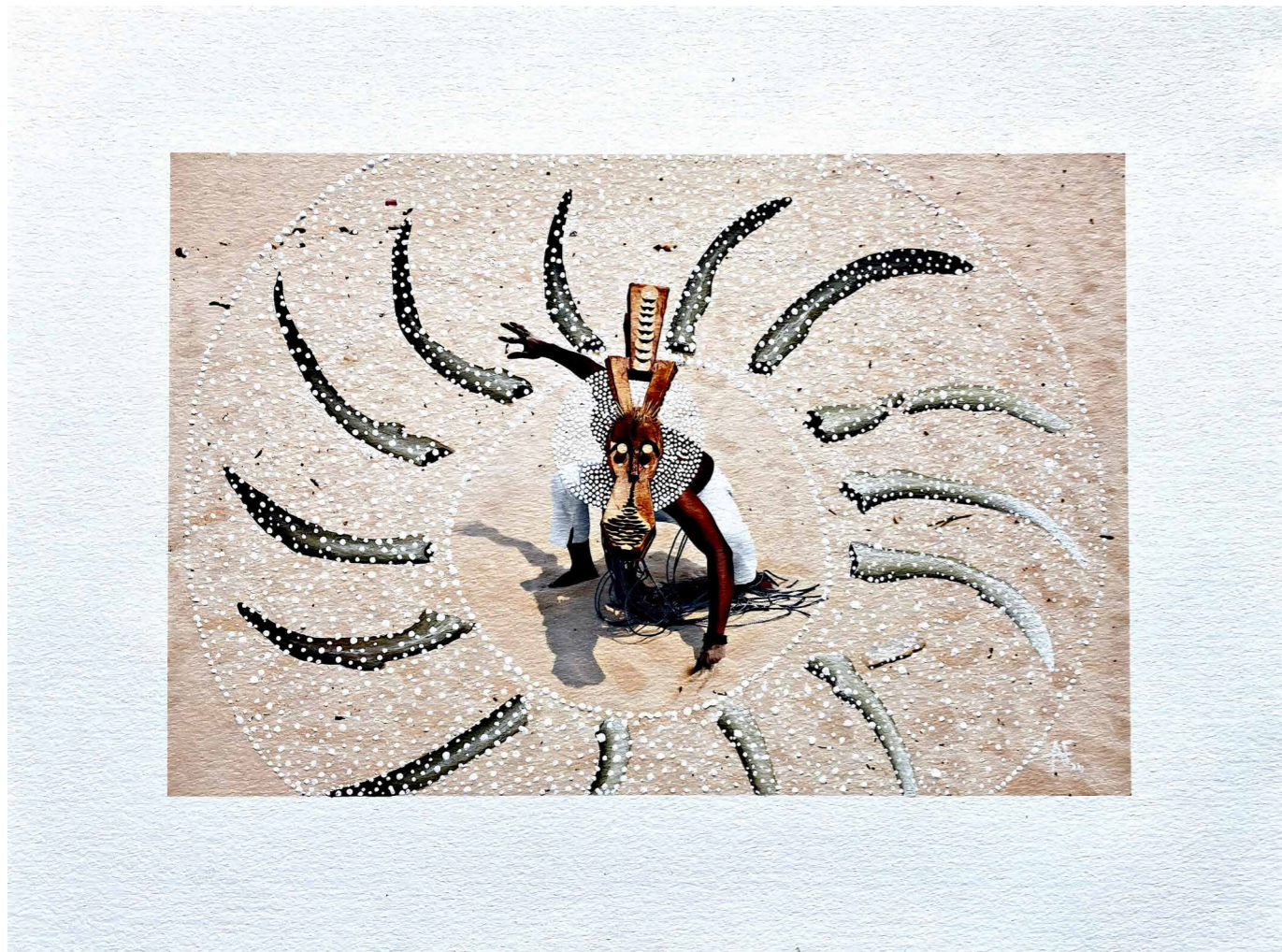
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**15. SÉRIE «PROCESSION», 2024**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**16. SÉRIE «PROCESSION», 2024**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm  
27



**17. SÉRIE «PROCESSION», 2024**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m<sup>2</sup>

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



**18. SÉRIE «PROCESSION», 2025**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m<sup>2</sup>

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

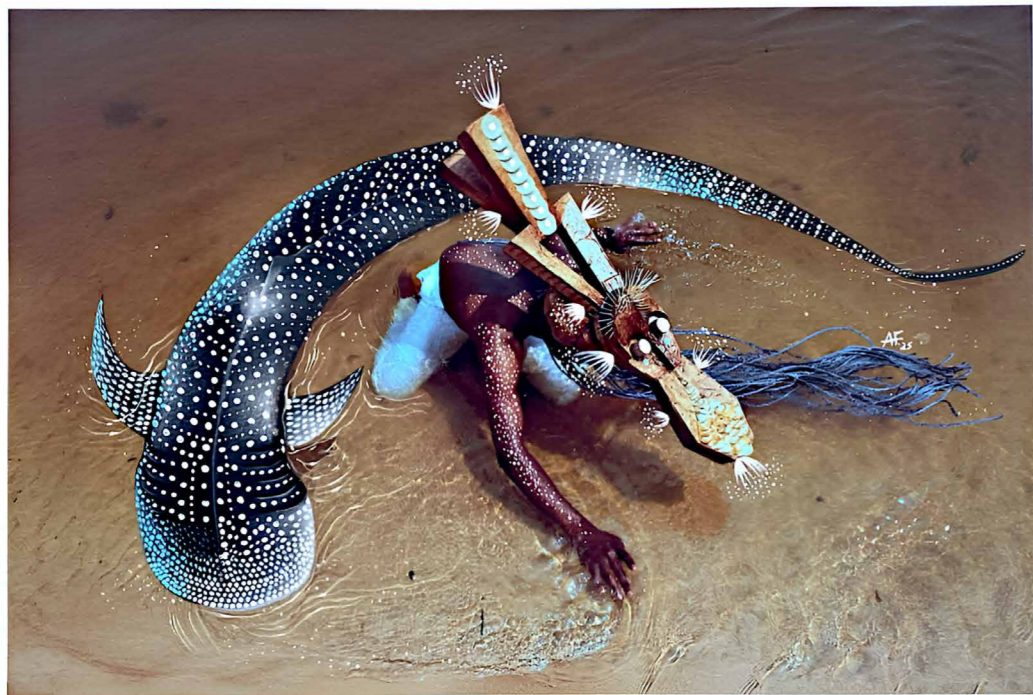
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**19. SÉRIE «PROCESSION», 2025**  
 Œuvre unique  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
 Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
 Taille du sujet : 20 x 30 cm



**20. SÉRIE «PROCESSION», 2025**  
 Œuvre unique  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
 Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
 Taille du sujet : 20 x 30 cm



21. SÉRIE «PROCESSION», 2025  
 Œuvre unique  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
 Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
 Taille du sujet : 20 x 30 cm



22. SÉRIE «PROCESSION», 2025  
 Œuvre unique  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
 Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
 Taille du sujet : 20 x 30 cm



**23. SÉRIE «PROCESSION», 2025**  
 Œuvre unique  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
 Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
 Taille du sujet : 20 x 30 cm



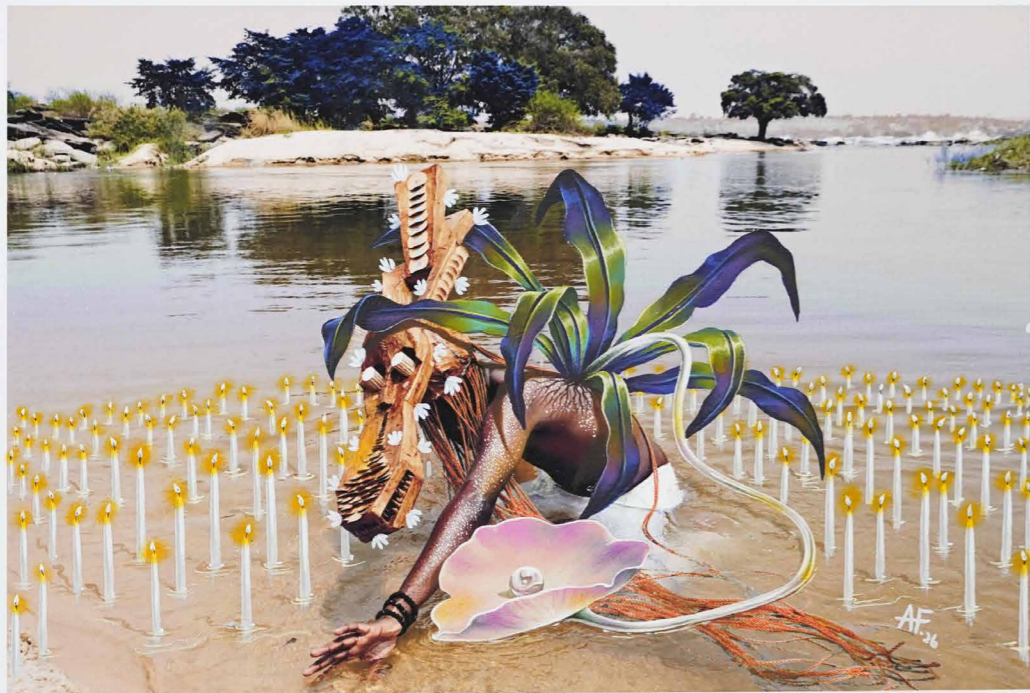
**24. SÉRIE «PROCESSION», 2025**  
 Œuvre unique  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
 Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
 Taille du sujet : 20 x 30 cm



**25. SÉRIE «PROCESSION», 2025**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**26. SÉRIE «PROCESSION», 2025**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**27. SÉRIE «PROCESSION», 2025**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**28. SÉRIE «PROCESSION», 2025**  
Œuvre unique  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
Taille du sujet : 20 x 30 cm



**29. SÉRIE «PROCESSION», 2025**

Œuvre unique

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

Taille du sujet : 20 x 30 cm



**30. SÉRIE «PROCESSION», 2025**

Œuvre unique

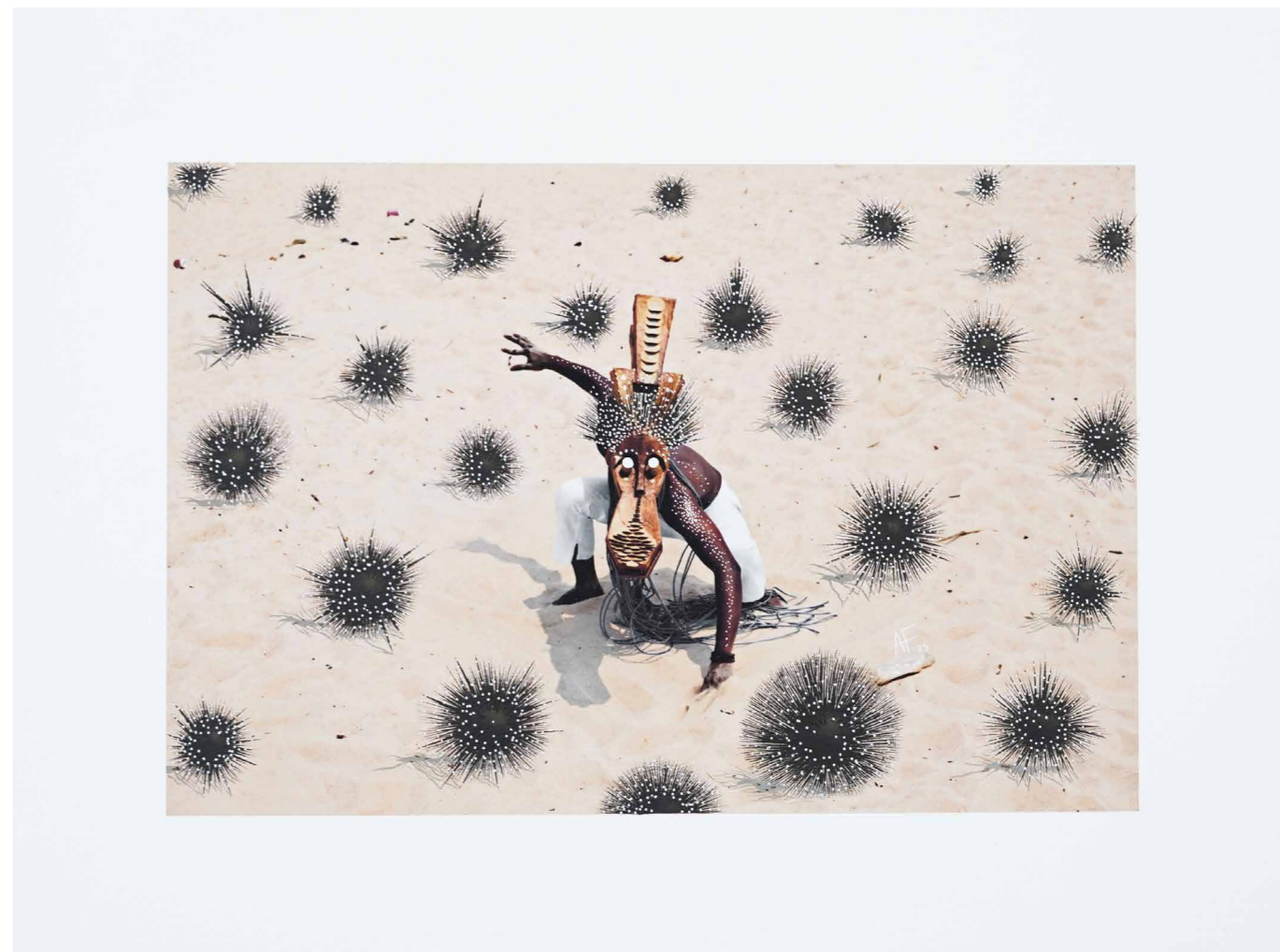
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2

Taille de la feuille : 30 x 40 cm

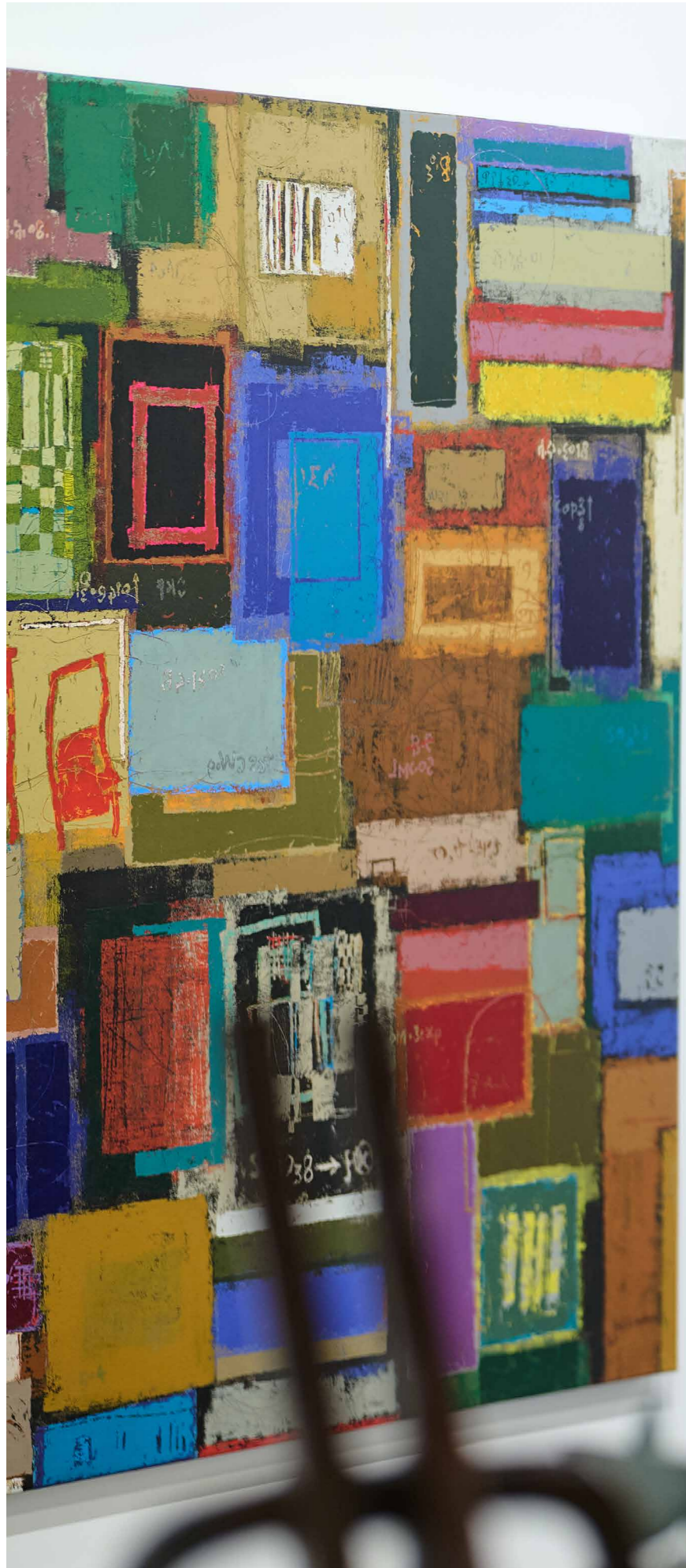
Taille du sujet : 20 x 30 cm



31. SÉRIE «PROCESSION», 2025  
 Œuvre unique  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
 Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
 Taille du sujet : 20 x 30 cm



32. SÉRIE «PROCESSION», 2025  
 Œuvre unique  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner 310 g/m2  
 Taille de la feuille : 30 x 40 cm  
 Taille du sujet : 20 x 30 cm





**34. SÉRIE «PROCESSION», 2026**

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner

Taille de la feuille : 40 x 60 cm

Taille du sujet : 30 x 45 cm

Signée et datée en bas à droite



**35. SÉRIE «PROCESSION», 2026**  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
Taille de la feuille : 40 x 60 cm  
Taille du sujet : 30 x 45 cm  
Signée et datée en bas à droite



**36. SÉRIE «PROCESSION», 2026**

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner

Taille de la feuille : 40 x 60 cm

Taille du sujet : 30 x 45 cm

Signée et datée en bas à droite



**37. SÉRIE «PROCESSION», 2026**  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
Taille de la feuille : 40 x 60 cm  
Taille du sujet : 30 x 45 cm  
Signée et datée en bas à droite



**38. SÉRIE «PROCESSION», 2026**

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner

Taille de la feuille : 40 x 60 cm

Taille du sujet : 30 x 45 cm

Signée et datée en bas à droite



**39. SÉRIE «PROCESSION», 2026**  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
Taille de la feuille : 40 x 60 cm  
Taille du sujet : 30 x 45 cm  
Signée et datée en bas à droite

# SÉRIE « LES RÉ-ENCHENTERESSES »

Cette série d'œuvres explore la photographie et la peinture. « Les re-enchanteresses » racontent des histoires nouvelles pour nos villes contemporaines. Cette série engage un discours autour de la réincarnation, et mêle les souvenirs des défunts aux réalités écologiques des écosystèmes urbains. Il s'agit d'établir un pont nouveau entre l'humain et son environnement immédiat en invoquant la mémoire de ceux qui pour nous ont disparu mais qui respirent dans le vivant qui nous entoure.

Selon les Bamileke (Ouest Cameroun) la nature est le portrait de nos aïeux, ils ressuscitent à travers la forêt et les ruisseaux. Pourtant dynamiques et particulièrement bruyantes, nos villes

africaines deviennent des écosystèmes muets. Le mot et le verbe semblent avoir disparus tandis que le corps porte en lui ses douleurs et ses traumatismes dans une solitude et un mutisme éternel. Il se vit une pollution intime du corps qui transparait dans nos rapports au vivant, aux humains et non-humains.

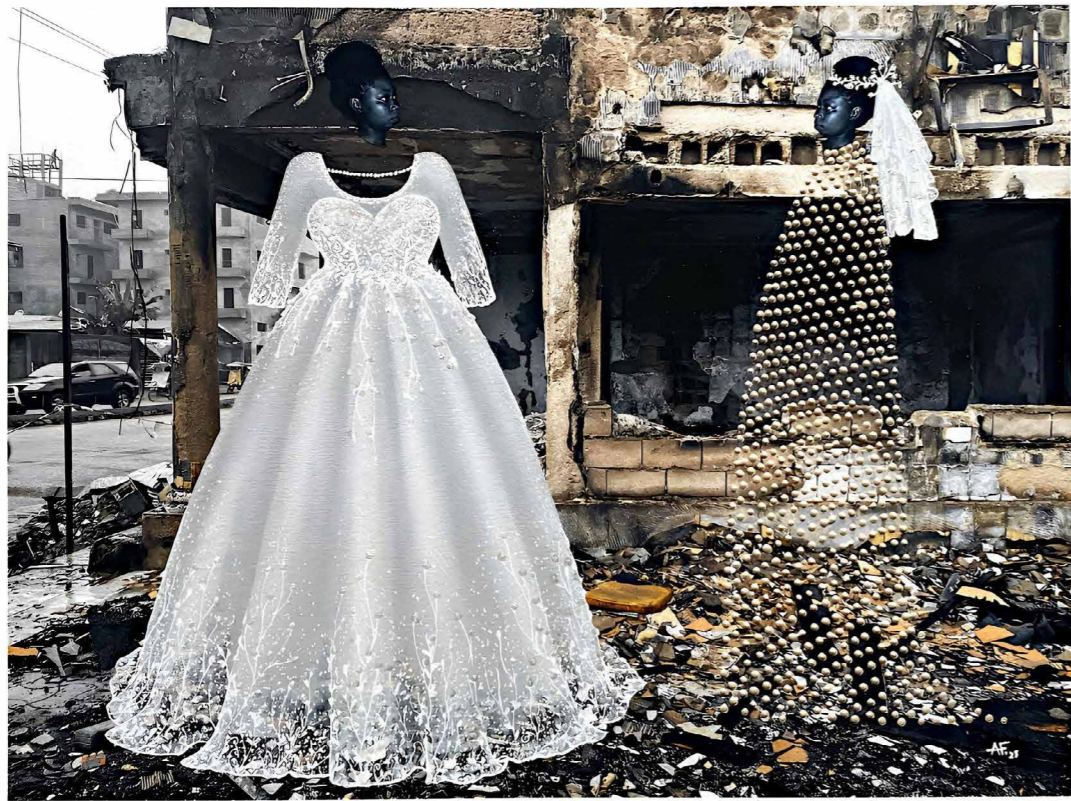
Ce travail défend l'idée selon laquelle notre rapport à notre environnement dépend de notre rapport à nous même. La dégradation de la nature n'est autre que le reflet d'une pollution majeure de nos paysages intimes, de nos eaux internes. Mes photographies du paysage urbain deviennent alors des métaphores des maux occultés par le corps et des mots qui pressent à se faire entendre.



**MYCELIUM, 2025**  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
 50 x 40 cm  
 Signée et datée en bas à droite



**WHAT AWAIT US, 2025**  
 Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
 pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
 50 x 40 cm  
 Signée et datée en bas à droite



**A WEDDING WITHOUT THE GROOM, 2025**  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
40 x 50 cm  
Signée et datée en bas à droite



**BECOMING ANCESTRAL, 2025**  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
40 x 50 cm  
Signée et datée en bas à droite



**THE KEEPER AND THE PORTAL, 2025**  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
50 x 40 cm  
Signée et datée en bas à droite



**I CAN'T SEE THE RED, 2025**  
Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner  
40 x 50 cm  
Signée et datée en bas à droite



Ce travail part d'une expérience intime et douloureuse du deuil et se positionne comme un processus d'affranchissement personnel avant de se lier à une intention universelle, celle de préserver la nature, le Vivant. Il s'agit d'explorer le vécu d'un « corps d'eau » à travers une histoire déclenchée par une expérience traumatisante liée à l'eau. En invoquant l'image de ma défunte sœur à travers le collage et la peinture, j'interpelle sa mémoire et le souvenir de son passage sur terre. Je la ressuscite d'entre les morts et lui fais don d'un nouveau corps, la nature. Elle se réincarne dans le paysage urbain, à travers la nature de plus en plus marginalisée et dans notre conscience collective.

« Aujourd'hui, les océans, les forêts, la nature en générale nous presse de faire entendre sa parole ». Menacée d'extinction, elle nous envoie ses esprits, ces forces de la nature, ces âmes que nous avons autre fois chéris afin de nous rappeler que son visage nous est familier. Ces derniers ressuscitent en plein cœur de notre quotidien, comme une goutte d'eau qui voyage éternellement entre l'océan et le ciel. Ils portent un message salvateur pour nous, une invitation à un voyage introspectif, pour re-enchanter nos vies, apaiser nos eaux troubles, afin que ces eaux intimes purifient à leur tour le monde.

**TRYING TO FIT IN, 2025**

Peinture acrylique sur tirage photographique jet d'encre  
pigmentaire sur papier Hahnemühle William Turner

40 x 50 cm

Signée et datée en bas à droite



## Arnold Fokam par Nicolas Michel

L'un vient du Cameroun, l'autre est né au Burkina Faso. L'un entame une carrière prometteuse tandis que l'autre est déjà reconnu à travers le monde. Les deux ont un point commun : une fascination pour l'eau, élément vital et sacré, que les humains n'ont cessé de violenter alors qu'il compose environ 60 % de leur corps... Des démarches différentes, mais toutes deux empreintes d'une profonde spiritualité.

Pour Arnold Fokam, l'enfance est un territoire contrasté où la douceur côtoie la violence. « Quand je me plonge dans mes plus anciens souvenirs, je revois ces après-midis de week-end au cours desquels nous nous retrouvions tous dans le salon pour regarder un film. Mais je ressens aussi un peu de tristesse car mon enfance a été très marquée par les violences conjugales. »

Né en 1996 à Kumba, ville anglophone du Sud-Ouest Cameroun, le jeune artiste raconte une enfance studieuse, discrète, comme s'il avait fallu se faire tout petit pour échapper aux violences du père. « J'étais un élève très appliqué, pas le meilleur mais parmi les meilleurs, très calme, très timide, concentrée sur l'apprentissage, raconte-t-il. Lorsque j'étais en 6ème, ma mère a quitté la maison pour s'installer à Tiko, dans le département de Fako, et je suis allé vivre avec elle. Je crois qu'être sérieux à l'école était un moyen pour moi de ne pas ajouter des complications aux problèmes qu'elle affrontait. Afin de lui faciliter la tâche et me faire de l'argent, il fallait être le fils modèle. J'étais peu expressif à cette époque. En présence d'autrui, je ne disais rien. »

Mais déjà, l'enfant trouve une échappatoire dans la création. « Notre mère dessinait, mais elle n'a jamais cherché à développer cette aptitude, se souvient-il. Moi, j'aimais produire des images, créer mes propres objets, inventer mes histoires et construire un monde dans lequel je pouvais vivre ce qu'il n'était pas possible d'expérimenter dans mon contexte personnel. » C'est surtout avec sa sœur, Daniela, que le dessin s'impose avec une joyeuse ferveur. Sur un tableau noir, les deux enfants organisent des séances de dessins à la craie, donnant vie à des personnages imaginaires entre d'intenses éclats de rire.

Pour autant, Arnold Fokam ignore alors tout de ce que signifie être un « artiste plasticien ». A Kumba, ces derniers ne courent pas les rues... « Après mes études secondaires, j'avais juste envie de dessiner, confie-t-il. Ma mère a fait des recherches sur Internet et elle a découvert que l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala, à Nkongsamba, avait été créé un an plus

tôt. Je m'y suis inscrit et j'ai tout appris, à partir de ce moment-là, sur ce que signifiait être un artiste ! »

Élève studieux et attentif, le jeune homme s'imprègne de tout ce que peuvent lui offrir ses professeurs, tant sur le métier d'artiste que sur les techniques de création. Et parce que c'est « la discipline la plus pratiquée dans nos écoles », il se consacre d'abord à la peinture sur toile, apprenant les bases du dessin et de la couleur.

S'il suffisait de savoir dessiner pour devenir plasticien, cela se saurait. Mais non, il faut un petit truc en plus, qu'on le nomme selon les jours obsession, idée fixe, vision, délire, fascination ou folie. Pour Fokam, le point d'entrée sera l'élément qui a permis la vie sur terre : l'eau. « Au moment de mes études, ce n'était pas encore construit, mais ma sensibilité était déjà très liée à l'eau, omniprésente dans mes dessins d'enfant. Je créais des paysages aquatiques ou des personnages de science-fiction dotés de pouvoirs sous-marins. L'idée d'en faire une piste de recherche est née plus tard de ma rencontre avec les œuvres des plasticiens Bill Viola et Laurent Valera. »

Artiste américain connu pour ses vidéos, Bill Viola (1951-1924) entretenait un rapport contrasté avec l'eau : lui qui avait failli mourir noyé dans un lac, enfant, aimait la filmer dans ses aspects les plus destructeurs comme dans sa dimension purificatrice et régénératrice, voire spirituelle. Artiste français contemporain, Laurent Valera considère pour sa part l'eau comme « un élément fondamental structurant la vie ».

Après ses diplômes d'études en arts plastiques obtenus en 2017 et 2020 à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala, Arnold Fokam va poursuivre cette réflexion sur les rapports entre le corps et l'eau, entre les humains et un élément qui leur est vital mais qu'ils refusent de protéger comme ils le devraient. « Cette question de mon rapport à l'eau n'est pas encore résolue, explique l'artiste. C'est une sensibilité toujours très présente, que j'essaie de circonscrire, de comprendre à ma propre échelle comme à celle, plus globale, de l'humanité toute entière. J'ai questionné ma mère sur le sujet, mais je n'ai pas trouvé d'explication particulière dans mon enfance, comme ce fut le cas pour Bill Viola. J'ai été un enfant normal qui n'a pas eu d'expérience traumatique avec l'eau. »

Issu du peuple Bamiléké, Arnold Fokam n'entretient pas non plus, à l'origine, un rapport spirituel avec l'eau comme c'est le cas pour les Sawa du littoral camerounais qui, chaque année au mois de décembre, organisent un rituel rassemblant tous les peuples côtiers autour du fleuve Wouri, le Ndongo. A cette occasion, un vase sacré est immergé dans les eaux, puis remonté par un initié après une longue apnée.

Ledit vase contient alors les messages des ancêtres, transmis grâce à une communion avec les esprits de l'eau nommés « Mengu ».

Bien que n'appartenant pas à un peuple du littoral, Arnold Fokam s'est intéressé de près aux différents cultes liés à l'eau, et en toute logique aux différentes manières dont est perçue la divinité Mami Wata en Afrique. « C'est la mère des océans, la mère de toute forme de vie, mais c'est aussi une créature qui entretient un certain rapport de force avec l'humanité, un rapport de séduction, de domination, de tromperie, de pouvoir qui incite les populations à la fréquenter avec plus ou moins de réticence, dit-il. Elle est hybride. » Dans une exposition personnelle de peintures à l'Institut français de Douala en 2023 (« Aqualyre : les voies de l'eau »), Fokam s'est notamment intéressé à Mami Wata, en cherchant des formes non issues de cette représentation mentale occidentale qui pousse, en matière de figuration, à coller une queue de poisson à un corps de femme pour toute déité aquatique. « Chez les Ijaw du delta du Niger, ce serait plutôt une forme d'hybridation entre des formes humaines et des formes aquatiques appartenant aux hippopotames ou aux crocodiles. »

Un an plus tard, en 2024, cette mythologie Ijaw sera à l'origine de la série *Processions*, mêlant sculpture, performance, photographie et peinture. Lors d'une résidence à Brazzaville (République du Congo), Arnold Fokam a réalisé en carton – un matériau lié à la société de consommation et au transport compulsif d'objets à travers le monde – un masque cimier « crocodile » inspiré des masques Ijaw. « Le masque renvoie évidemment aux cultures ancestrales de l'Afrique, et je l'avais déjà utilisé dans mes peintures, précise l'artiste. Mais cette fois je l'ai moi-même porté sur les rives du fleuve dans une mise en scène photographiée qui renvoie à une procession funéraire. Je ne suis pas un initié, mais il y a une entité qui s'exprime à travers le masque, conçu uniquement pour des commémorations en lien avec le monde aquatique. Comme posé sur l'eau, il regarde vers le ciel, ainsi que le font les crocodiles et les hippopotames, en hommage aux esprits de l'eau. »

Traduite en images, la performance a ensuite été transformée par impression et ajout de peinture, « nécessaire pour compléter la vision ». Le visage masqué, encadré de feuilles et d'interminables algues bleues, Fokam s'est métamorphosé en une entité à la fois humaine, animale et végétale, tantôt prosternée face au corps d'un poisson agonisant, tantôt errant entre les côtes dénudées d'un squelette de baleine, tantôt entourée par les ombrelles translucides d'une flopée de méduses. « Les animaux représentés sur ces

images sont pour la plupart liés aux bouleversements qui frappent les écosystèmes marins, provoqués par la pollution, la surpêche, le changement climatique. La prolifération des méduses, par exemple, est un constat très concret de la reconfiguration de ces espaces. Ces animaux nous racontent l'histoire des atteintes à l'environnement. »

Il y a de la violence dans cette série qui abat les frontières entre les différents médias (sculpture, peinture, performance, photographie), mais c'est une violence indirecte, assourdie, tempérée par l'espoir d'un monde meilleur. L'humain, grand coupable du viol ininterrompu de la terre-mère, n'est pas montré dans sa réalité crue de fossoyeur de la biodiversité. Au contraire, comme le petit Arnold qui voulait aider sa maman face à la violence du père, Fokam le plasticien donne à voir un personnage au chevet de la nature, soucieux de sa vitalité et vivant en symbiose avec elle. « Plutôt que de mettre en accusation, j'essaie de créer une connexion avec le spectateur, une connexion qui permette d'établir de nouveaux liens, plus respectueux. » Comme pour Bill Viola ou pour Laurent Valera, la question de l'eau est ici replacée dans un contexte socio-écologique contemporain, tant au niveau collectif qu'individuel, Fokam s'inspirant des travaux de la philosophe éco-féministe Astrida Neimanis, pour qui nos corps sont des étendues d'eau et font intrinsèquement partie du monde naturel.

Dans sa série suivante, *Les Ré-enchanteresses* (2024-2025), Arnold Fokam poursuit sa réflexion sur l'eau et la nature. L'œuvre est née d'un drame personnel, la mort prématurée de cette sœur avec laquelle il s'entraînait autrefois à dessiner à la craie, sur tableau noir. « Elle ne s'est pas noyée, explique-t-il. Mais elle était enceinte et elle a perdu les eaux très tôt, ce qui a emporté sa vie et celle des jumeaux qu'elle portait. » Malgré la violence d'un deuil qui l'a un temps déconnecté de son monde et rendu « spectateur » de sa propre vie, Fokam a su créer à partir du drame une série d'images-hommages où la sœur devient le symbole d'une nature résiliente : la guérison de l'humain fait partie du processus de guérison de la nature. « En invoquant l'image de ma défunte sœur à travers le collage et la peinture, j'interpelle sa mémoire et le souvenir de son passage sur terre. Je la ressuscite d'entre les morts et lui fais don d'un nouveau corps, la nature. » Dans un paysage délabré, elle apparaît ainsi partiellement, telle un fantôme couvert de fleurs, environné d'oiseaux rouges ou de méduses ayant abandonné leur élément naturel. Une manière pour Fokam de rappeler, encore une fois, que nous sommes tissés des molécules de cette eau que nous violentons chaque jour.

**Galerie PERSON**

22 rue du Bac  
75007, Paris

Rue Émile Claus, 63  
1180 Uccle, Bruxelles

**Contacts**

**Christophe Person**  
Directeur  
[christophe@christopheperson.com](mailto:christophe@christopheperson.com)

**Dorine Makoundoubou**  
Responsable de galerie  
+33 7 77 92 51 53  
[galerie@christopheperson.com](mailto:galerie@christopheperson.com)

**Enora Favre**  
Responsable des foires et des expositions hors les murs  
+33 6 98 63 89 94  
[info@christopheperson.com](mailto:info@christopheperson.com)

**Lucie Sanou**  
Assistante de galerie - Bruxelles  
+32 499 53 06 53  
[brussels@christopheperson.com](mailto:brussels@christopheperson.com)

**PERSON**  
Paris|Bruxelles

[www.christopheperson.com](http://www.christopheperson.com)